

**DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUÊTE**  
**ACTIVITE 5 : SAVOIR ARGUMENTER SUR LA COURSE A L'ESPACE PENDANT LA GUERRE FROIDE**  
**Proposition de correction**



**Compétences travaillées :**

Adopter une démarche réflexive

Argumenter (trouver des arguments dans un corpus documentaire et utiliser ces arguments dans un débat)

S'exprimer à l'oral

Evaluer et s'autoévaluer

**L'espace est un enjeu dans la compétition scientifique et idéologique et permet d'affirmer son soft power**

**- Argument 1 : La conquête spatiale fait partie des nouvelles frontières à repousser par la science pendant la guerre froide et chaque nouvelle étape est vue comme une marche franchie par un des Grands**

Illustrations : Affiches soviétiques du doc. 2 : ouverture de la voie vers l'espace avec Spoutnik, (puis le 1<sup>er</sup> être vivant envoyé dans l'espace avec la chienne Laïka), puis le 1<sup>er</sup> homme dans l'espace avec Gagarine : « gloire à la science soviétique ». André Lebeau l'explique dans le doc. 3 : « le gouvernement soviétique avait mieux apprécié la manière d'exploiter cette capacité technique à des fins de propagande, comme l'a montré le calendrier des « premières » spatiales - Spoutnik, Gagarine, puis la première femme, la première sortie en scaphandre - très lié à celui du régime politique. L'énorme retentissement mondial, médiatique et politique, du Spoutnik lui a donné raison. » Par la suite, il en va de même avec le 1<sup>er</sup> homme envoyé sur la Lune par les Américains en 1969 (doc. 6) qui répond à l'objectif lancé par Kennedy en 1961 « Sur la Lune avant la fin de la décennie ».

**- Argument 2 : Au-delà de l'aspect purement spatial de ces découvertes, il s'agit pour les deux Grands de prouver qu'ils sont les plus à mêmes de conduire l'humanité vers le progrès.**

Illustrations : L'illustration de Norman Rockwell montre tout un peuple (toute l'humanité ?) derrière les astronautes américains (même s'il fait le choix de ne représenter que des hommes blancs) (doc. 5). La géographe Isabelle Sourbès-Verger explique bien cette idée en commentant le lancement du Spoutnik : « Le « spatial » devient une image de puissance : il s'agit pour l'URSS de repousser les limites du monde connu dans un contexte de décolonisation où les pays doivent se choisir un modèle ; tandis que le programme américain Apollo entre dans le contexte idéologique de la « Destinée manifeste » avec pour rôle de conduire le monde entier vers le progrès. » (doc. 7)

**- Argument 3 : Ces événements sont l'occasion pour les deux superpuissances de faire de la propagande en l'honneur de leur pays, mais aussi leur idéologie et leur modèle (vitrine de leur puissance relayée par les media)**

Illustrations : toutes les illustrations qu'offre ce corpus sont emplies de symboles nationaux (drapeaux) et politiques (étoile rouge, faucille et marteau communistes sur la 1<sup>ère</sup> affiche du doc. 2). Les messages qui les accompagnent sont également très politiques : « Soyez fiers soviétiques ! » « Gloire à l'homme soviétique » (doc. 2). Dans le doc. 8, Reagan reprend, en présentant le programme de l'IDS, l'image des Etats-Unis garants de la paix mondiale grâce à leur maîtrise spatiale : « La communauté scientifique qui nous a donné les armes nucléaires... doit mettre ses talents éminents au service de l'humanité et de la paix mondiale, et doit fournir les moyens de frapper d'impuissance ces armes et les faire tomber en désuétude »

**L'espace : un enjeu militaire (hard power)**

**- Argument 1 : Il y a un lien direct entre capacité à lancer des missiles (nucléaires) à grande distance et envoyer un engin dans l'espace**

Illustrations : les missiles V2 nazis sont les ancêtres des fusées modernes en matière de capacité de propulsion et de guidage. C'est lorsque les Soviétiques mettent au point la R-7 Semioroka (missile de portée intercontinentale, au-delà de 6000 km) qu'ils sont en mesure de lancer le Spoutnik en 1957. Ce sont les puissances nucléaires qui se lancent dans la course à l'espace. (doc. 1) La 1<sup>ère</sup> affiche du doc. 2 met bien en lumière ce lien avec le logo du nucléaire sur la fusée : c'est un avertissement pour les Etats-Unis : nous savons lancer une fusée dans l'espace donc nous pouvons vous atteindre avec nos armes nucléaires. Cela participe à la guerre de dissuasion comme le montre André Lebeau dans le doc. 3 : « le Spoutnik matérialisait la possibilité d'un survol du territoire américain par des armes nucléaires ».

**- Argument 2 : Les satellites offrent des atouts militaires en matière d'observation/d'espionnage de l'ennemi (et de communication)**

Illustrations : « La vraie riposte [au Spoutnik] me semble plutôt les Discoverer, lourds de 750 kg, dotés de caméras d'une résolution inférieure à 10 mètres, discrets et efficaces, lancés dès juin 1959. Leur première utilisation fut d'ailleurs de localiser précisément les villes soviétiques. vouées à la destruction par les armes nucléaires selon les plans des états-majors. » On peut ajouter à cela le fait que les 1ers satellites ont pour rôle également de diffuser des messages et servent rapidement aux télécommunications.

**- Argument 3 : La conquête spatiale est une forme de conquête territoriale extra-terrestre (en dépit du traité de Washington)**

Illustrations : la photographie du drapeau américain planté sur la Lune est significatif d'une forme de revendication territoriale (au-delà du symbole utilisé par la propagande) (doc. 6). La couverture du *Time* est de la même veine. (doc. 4)

- **Argument 4 : L'espace offre de nouvelles perspectives en matières d'armes offensives et défensives.**

Illustration : En 1983, le président américain Reagan lance le programme IDS qui consiste en un projet (impossible d'ailleurs) de bouclier antimissile nucléaire qui serait déployé depuis l'espace et protégerait l'URSS. (doc. 8)

### En savoir plus sur la chronologie de la compétition après 1957

#### Une course effrénée entre l'URSS et les États-Unis

Après 1957, la compétition spatiale s'intensifie entre les deux superpuissances. L'URSS multiplie les exploits avec **Sputnik 2** (novembre 1957), qui transporte le premier être vivant dans l'espace (la chienne Laïka), puis **Sputnik 3** (mai 1958), un satellite scientifique beaucoup plus imposant que les précédents. En réponse, les États-Unis, humiliés par l'échec de la fusée Vanguard, parviennent à lancer leur premier satellite, **Explorer 1**, en janvier 1958.

Mais les Soviétiques gardent une longueur d'avance : **Luna 2** est le premier engin à atteindre la Lune (1959), et **Luna 3** photographie pour la première fois sa face cachée. Pendant ce temps, les États-Unis peinent avec leurs sondes Pioneer, dont la majorité échoue.

#### La conquête du vol habité : victoire soviétique

L'objectif suivant est d'envoyer un homme dans l'espace. Les États-Unis développent la capsule **Mercury**, tandis que **Sergueï Korolev**, le génie derrière les succès soviétiques, conçoit le vaisseau **Vostok**, capable de mettre un homme en orbite. Après des vols tests réussis, **Youri Gagarine devient, le 12 avril 1961, le premier homme dans l'espace**, réalisant une révolution autour de la Terre. Il est accueilli en héros à Moscou, symbolisant la puissance technologique soviétique.

Face à ce revers, les États-Unis accélèrent leurs efforts. **John Glenn effectue le premier vol orbital américain en février 1962**, mais le retard est évident. Pour reprendre l'avantage, le président **John F. Kennedy lance en mai 1961 le programme Apollo**, avec un objectif ambitieux : poser un homme sur la Lune avant 1970. Son discours du 12 septembre 1962, **We choose to go to the Moon** est significatif de cette accélération : en réactivant l'esprit pionnier, le mythe de la « frontière » et de la « destinée manifeste » des États-Unis, le président donne à la nation cet objectif pour lequel il annonce une forte augmentation des financements.

#### Le programme Apollo et l'exploit lunaire

Les années suivantes sont marquées par une intensification des missions d'entraînement américaines, bien que la catastrophe d'**Apollo 1** (1967), où trois astronautes meurent dans un incendie, ralentisse temporairement le programme. Pendant ce temps, l'URSS connaît des difficultés internes et ne parvient pas à mettre au point un programme lunaire crédible.

Le 16 juillet 1969, **Apollo 11 décolle pour la Lune**. Le 20 juillet, **Neil Armstrong et Buzz Aldrin réalisent le premier alunissage humain**, une prouesse retransmise en direct dans le monde entier. Cet exploit permet aux États-Unis d'affirmer leur domination spatiale (outil de propagande planétaire), tandis que l'URSS, minée par des problèmes de financement et de coordination, abandonne définitivement la course à la Lune.

#### Des programmes spatiaux plus durables : navettes et stations orbitales

Dans les années 1970-1980, la rivalité évolue vers des programmes de plus long terme. Les Américains développent **la navette spatiale** (rêve d'un avion-fusée qui prendra son envol, partira dans l'espace puis reviendra sur Terre avant la mission suivante) : en 1981, **Columbia effectue son premier vol**, marquant le début d'une ère de réutilisabilité. Quatre autres navettes suivront, mais le projet rencontre des difficultés budgétaires et des missions parfois inutiles. Le drame de **Challenger en 1986**, qui explose au décollage, interrompt les vols pour plusieurs années.

De son côté, l'URSS perfectionne **le vaisseau Soyouz** et développe **la station spatiale Saliout**, puis **Mir** (1986), une station modulaire permettant des séjours de longue durée. En 1988, l'URSS lance **Bourane**, une navette similaire au Shuttle américain, mais l'effondrement du pays en 1991 met fin au projet.

#### L'élargissement du club des puissances spatiales au cours de la guerre froide

Dans chaque bloc, des puissances secondaires se lancent dans la course à l'espace, moyen d'affirmer leur souveraineté et leur puissance.

C'est le cas de **la France qui crée sa 1<sup>ère</sup> fusée en 1948, la fusée Véronique**. Le projet est modeste à l'origine : il s'agit d'ammener des appareils de mesure au-delà de l'atmosphère. Les 1<sup>ères</sup> fusées Véronique sont lancées depuis des bases métropolitaines (1950) puis depuis le Sahara algérien en 1952. Toutefois, c'est surtout après le retour du général de Gaulle au pouvoir en 1958 que se développe le programme spatial français car il s'agit selon le président d'un **moyen d'indépendance nationale vis-à-vis des États-Unis**. Ainsi est créé en 1961 le **CNES, Centre National d'Etudes Spatiales**. C'est le site de **Kourou en Guyane** qui est choisi en 1965 pour la construction d'un Centre spatial, en raison de sa proximité avec l'équateur. Elle sert pour la 1<sup>ère</sup> fois la même année pour le **lancement du satellite Astérix**. **La France devient ainsi le 3<sup>e</sup> pays à mettre un objet en orbite**. Sous Pompidou, le programme spatial français se lance dans la **coopération européenne** avec la **création de l'ESA (Agence Spatiale Européenne) en 1975**.

Alors que l'URSS place en orbite Sputnik, Mao lance un appel à ses concitoyens (« Nous aussi nous fabriquerons des satellites. »), alors que **le pays a lancé son programme spatial national (lanceurs « Longue Marche ») en 1956**. Il s'agit aussi pour ce pays d'un **moyen de s'émanciper de la tutelle soviétique**. Toutefois, ce n'est qu'en **1970 qu'elle lance son 1<sup>er</sup> satellite** et en 2003 qu'elle envoie son 1<sup>er</sup> ressortissant dans l'espace.